

Chapitre 16 : Sommeil

J'ai pu localiser Tilwa grâce à son apprenti et je me rendis donc sur Balmorra. Pourquoi n'ai-je pas pensé à sa planète natale plus tôt ? Sobrik se montra avec son bouclier empêchant tout vaisseau d'atterrir sans autorisation. L'attaque Sith seize ans plus tôt semblerait avoir servi de leçon.

Contrôleur : Vaisseau de classe Défenseur, veuillez transmettre vos codes d'identifications et déclinez votre identités.

Moi : Ici le Maitre Jedi Taleis Ralys. Je viens avec mon apprentie Jaelis.

Un instant de silence s'installa à ce moment avant que la voix du contrôleur l'interrompit.

Contrôleur : Identification confirmée. Bienvenue sur Balmorra, maitre Jedi.

J'atterris donc dans le hangar, et vit une escouade de la République m'accueillir, armes pointés vers moi.

Moi, en levant les mains : On se calme ! Je croyais que mon identité a été confirmée ?

Un soldat fit signe à un autre qui se chargea de nous scanner. Enfin, il cessa son contrôle.

Soldat : Sergent, ce sont bien eux. Le scan le confirme

Sergent : Ok. Allez les gars, baissez vos armes.

L'escouade obéit

Sergent : Pardonnez-nous maitre Jedi, mais c'était nécessaire. Avec les Siths, il faut s'attendre à tout.

Moi : Je comprends, Sergent. Mais si j'ai bien compris ce que vous dites, les Siths attaqueraient de nouveau Balmorra ?

Sergent : Oh que oui ! Balmorra est une planète stratégique et l'Empire compte bien l'utiliser pour soutenir son effort de guerre. Et on ne compte pas les laisser faire.

Jaelis : Si...

D'un mouvement de bras, je coupais mon apprentie.

Sergent : Que vaut votre visite, Maitre Jedi ?

Moi : J'ai peur de vous apporter de bien mauvaises nouvelles. Puis je voir le commandant de la garnison ?

Sergent : Le commandant risque d'être occupé avec les Impériaux et le Glaive.

Jaelis : Le Glaive ?

Sergent : C'est le nom qu'on donne à une cellule anarchiste. Ils nous donnent du fil à retordre. Ils attaquent nos convois et nos troupes sans qu'on s'y attende, puis disparaissent aussitôt. Comme si il savait nos mouvements.

Ce détail me troubla et mon instinct me disait que Tilwa n'était pas étrangère à ces opérations. Et qu'il y ait des chances que des membres du commandement de la République soit un de ses espions sans le savoir. On traversa la rue lorsque le sergent se mit à avoir mal à la tête et commençait à avoir du mal à tenir debout. Les autres troupes également.

Moi : Jaelis, on s'éloigne !

Jaelis : Qu'est ce qui se passe ?

Moi : C'est Tilwa. Elle corrompt leurs esprits, les faisant sombrer dans la folie.

L'escouade de six hommes se mirent ensuite à se tirer dessus, croyant tirer sur des Impériaux.

Soldat : Meurs, ordure !

Sergent : Je vais vous emmener six pieds sous terre ! Bande de chiens !

Le sergent fut le seul à survivre à cette fusillade et il se mit ensuite à nous tirer dessus en nous voyant

Sergent : A toute la garnison, les Siths ont pénétré SOBrik ! Je répète, des siths sont à l'intérieur ! Envoyez des renforts.

Je parais avec mon sabre et le renvoya vers lui. Un des tirs l'atteignit au front et le tua.

Jaelis On dirait qu'on devra se passer de la discrétion.

Moi : J'allais le dire.

Je contactais ensuite avec mon holocom, ma taupe au sein de la Glaive. L'essor des activités anarchistes m'a poussé à créer des relations. Celui-ci était un ancien espion impérial qui a rallié la cause de la République.

Moi : Ombre, vous me recevez ?

Un homme couvert par une capuche à voix trafiquée me répondit

Ombre : Oui... Bon sang ! Vous voulez me faire zigouiller ou quoi ?

Moi : J'ai besoin de savoir.

Ombre : A propos de la dirigeante ? Oui, c'est bien elle.

Jaelis : Pourquoi ne pas nous avoir contacté ?

Ombre : Avez-vous infiltré un réseau anarchiste ? Vous comprendrez ma cocotte, qu'on ne peut se permettre la moindre erreur. Et puis, elle donnait ses instructions que par voie télépathique. Elle n'est venue en personne que depuis quelques jours.

Moi : Pouvez vous nous faire infiltrer à l'intérieur ?

Ombre: QUOI ????

Moi : Je dois l'arrêter.

Ombre: Bah il se trouve que je n'aurai pas besoin de vous faire entrer.

Moi : Pourquoi ?

A peine eut il coupé le contact que je sentis une fléchette percer mon cou et je perdis connaissance.

Plus tard, je me réveillais vêtu d'une tenue ayant une capuche.

Ombre : Vous voilà réveillé.

Jaelis : Où on est ?

Ombre : A l'intérieur d'une cachette de la Glaive ! Heureusement que j'ai changé les fléchettes de l'assassin et que celui-ci soit un sombre idiot sinon vous serez mort.

Jaelis : Vous ne pouvez pas nous le dire ?

Ombre : Tu as beaucoup de choses à apprendre ma jolie.

Jaelis : Pas de toi en tout cas.

Ombre : C'est ce qu'on dit. Bon, je vous ai créé une fausse identité et la boss souhaite vous voir.

Auriez vous oublié de me dire quelque chose ?

Moi : Pourquoi ?

Ombre : J'ai l'impression que vous ne m'avez pas tout dit. Par ailleurs, je trouve que la Main de Stys réagit bizarrement. Ce n'est pas dans ses habitudes d'être aussi imprudente.

Moi : On verra. Guide-nous à elle.

On traversa un couloir avant d'utiliser un ascenseur. A mesure que les étages défilaient, je me sentais anxieux. Retrouver J'étais heureux de retrouver Tilwa mais moins de savoir qu'elle soit mon ennemie ne me rassurait pas. Ensuite, on parcourut encore un couloir avant d'arriver devant une porte. Deux hommes montèrent la garde.

Résistant : Le Fantôme ne souhaite pas être dérangé.

Ombre : Je lui amène les recrues qu'elle m'a demandé de voir.

Les deux nous observèrent un instant avant de nous laisser passer. Je vis Tilwa, accroupit, semblant méditer.

Moi, murmura : Maître, on pourrait attaquer.

Taleis: Ca ne sert à rien. Elle sait qu'on est là

Ombre : Madame ?

Tilwa interrompit sa méditation et nous fit face. Ses yeux violets me firent toujours de l'effet et je serrais les dents pour ne pas succomber à son charme.

Ombre : Veuillez m'excusez pour cette intrusion, je viens vous présenter...

Tilwa : Inutile de nous présenter, Nel. Nous ne connaissons déjà. N'est ce pas Taleis ?

Ombre et les gardes furent surpris de cette déclaration sauf mon maître et moi-même.

Tilwa : Que me vaud ta visite ?

Taleis: Tilwa. Ne t'abandonne pas à l'obscurité. Elle ne te mènera qu'à la destruction.

Tilwa : Soit. Mais je ne serai pas la seule à périr. J'emporterai avec moi, l'Empire et la République.

Taleis: Une lumière vit encore en toi. Je le sais. Ecoute là !

Tilwa : Cela fait dix sept ans que cette lumière s'est éteinte.

Taleis: Tu te trompes.

Tilwa : Tu crois cela ?

Sur ces paroles, elle lança des éclairs avec sa main gauche contre moi. Je m'interposais et le para à l'aide de mon sabre laser.

Moi : Vous voyez, maître, que ça ne sert à rien. Autant l'éliminer ! La galaxie courra moins de risque. Son esprit est envahi par la vengeance et la haine. Il n'y a rien à faire pour elle.

Tilwa : Ton apprentie ? Comme c'est touchant ! Vous savez qu'il me suffit de donner l'ordre pour vous abattre. Malgré votre puissance, vous ne pourrez pas faire face à la résistance et à moi.

Taleis: Mais tu ne le feras pas. Tu es une combattante et tu ne renonceras pas à un défi.

Sur ces paroles, il dégaina ses deux sabres lasers. Le deuxième, il l'a fabriqué il y a un moi avec un cristal cyan.

Tilwa : Je vois que tu me connais bien

Elle dégaina sa vibro lame et son sabre laser de couleur jaune dorée.

Tilwa : Eh bien... Commençons notre vraie discussion si vous voulez bien ?!

Sur ces paroles, elle lança des éclairs qu'on para. Mon maître avec la Force, moi avec mon sabre à lame bleue. Je la poussais avec la Force puis chargeais pour me rapprocher de Tilwa. Je me percutais au bouclier de Force de la Sith. Sitôt le bouclier tombé, mon maître se mit à l'affronter. Ils s'échangèrent quelques coups verticaux et horizontaux avant qu'elle le repoussa avec une onde de choc en usant de la Force en me voyant venir en renfort.

Tilwa : Passons aux choses sérieuses.

Je me retrouvais paralysée en un instant, envahie par l'esprit de Tilwa qui utilisait ma peur et ma fierté contre moi. Je tentais de lutter contre ses ténèbres mais ils étaient plus forts que moi. Mon maître interrompit la concentration de celle-ci par une lancée jumelle que la Main de Stys para à l'aide d'un bouclier de Force. Il récupéra mes sabres en chargeant par la Force. Tilwa para son attaque avec ses armes. Les siens étaient verticaux tandis que ceux de mon adversaire se croisaient. Elle cassa la garde et lui infligea un coup de genou au ventre pour l'enchaîner avec une poussée de Force. Je me remis sur pied et attaqua à mon tour. Je me débrouillais bien dans le maniement du sabre laser. Mais moins, que la Main de Stys et la différence ne tarda pas à se faire ressentir car je commençais à reculer.

Tilwa : Tu es la digne apprentie de ton maître. Cependant ta puissance ne dépassera jamais la mienne.

Moi : C'est ce qu'on va voir, Main de Stys !

Sur ces paroles, je lui donnais un coup de pied qui fit reculer Tilwa de quelques pas. Et lors de mon attaque, je sentis la blessure d'un coup descendant et perdit connaissance.

Taleis: Jaelis !!

Moi : Ton apprentie a été un peu trop téméraire, mon amour.

Taleis: Pourquoi tu détestes tant la République et les Jedis ?

Moi : Voyons... Tu me déçois mon amour.

Taleis: A cause de Balmorra ?

Moi : Pas seulement Balmorra. Votre gouvernement prône la liberté mais elle ne respecte même pas son principe mère. Alors quelle différence entre la République et les Siths mise à part l'uniforme ?

Taleis Je préfère voir la République gagnée plutôt que condamner la galaxie aux ténèbres.

Moi: Des ténèbres naissent la lumière. Il est temps pour ces deux camps d'être comme les Rakatas avant eux. Des souvenirs !

Taleis : Je ne te laisserai pas faire !

Sur ces paroles, il reprit le combat. Il me fit reculer durant cet échange de nos quatre armes dans un couloir qui nous permettait de voir ce qui se passait à l'extérieur. Après un garde où il me fit de nouveau reculer, il vit des vaisseaux de transports impériaux et républicains ainsi que des forces d'artilleries se préparant pour une bataille. Parfait. Les deux se sont réunis pour s'entretuer tandis que mes forces évacuèrent. Et ils seront tellement occupés par leurs intérêts qui ne les verront pas. Trop facile.

Moi : Tout se passe comme je l'ai prévu.

Taleis : Tilwa, tu vois bien que ta folie ne te mènera qu'à la mort !

Moi : La mort n'est que le commencement.

Taleis: Comment ça ?

Moi: Je reviendrai à la quatrième branche ! Malheureusement, mon amour, tu ne serais pas là pour voir cela.

Taleis : Je ne vois pas de quoi tu parles.

Moi : Peu importe. Cela n'a pas d'importance.

Je profitais de cette conversation pour concentrer deux boules d'éclairs à chaque main. Par télékinésie, je suspendais mes armes en l'air. Une fois ceux-ci prêts, je m'empressais de les lui lancer. Il esquiva la première par un saut sur le côté gauche et il para l'autre à l'aide de la Force qu'il me renvoya. Je la récupérai avec ma main droite et répartit l'énergie vers mes armes avant de les reprendre. Cela va devenir intéressant maintenant. Voyons voir ce que tu vaux aujourd'hui mon amour. Il me poussa avec la Force au moment où je pris mes armes, me désarmant tandis que je tombais par terre. J'immobilisais son assaut vers ma droite par des éclairs, l'obligeant à utiliser ses sabres. Un tir venant d'une artillerie nous obligea à interrompre le combat et à quitter la pièce. Celle-ci fut balayée par l'explosion. Une fois dans l'autre pièce, nos hostilités recommencèrent. Par un saut, j'esquivais son coup consistant à croiser ses sabres et planta mes armes au sol, propageant mon électricité. Taleis fut touché de plein fouet et il me fut facile ensuite de l'électrocuter et de l'envoyer vers la passerelle de l'ascenseur. Il se releva difficilement et rappela ses sabres. Seul un lui parviendra car je brisais le deuxième.

Taleis : Pourquoi tu ne m'attaques pas mentalement ? Tu sais que je ne renoncerai pas.

Moi : Oui, je sais.

Taleis : Alors pourquoi ?

Moi : Je te l'ai déjà dit. Je t'aime Taleis.

Sur ces paroles, je concentrais la Force et lui lança une onde qui suffit à briser la porte de l'ascenseur. Il tomba dans le vide, bientôt suivi par moi. Je ralentis ma chute par des éclairs. A peine, ai-je atterris que Taleis m'attaqua et nos quatre lames se croisèrent de nouveau.

Taleis : Je t'aime aussi. Mais tu es une menace pour la galaxie. Je n'ai pas le choix.

Moi : Et toi, ma faiblesse et je ne peux pas me le permettre.

J'interrompis le contact par un coup de pied aux parties sensibles puis le mit à terre par un autre au visage Sa tête manqua de heurter la paroi et avec la vitesse de l'ascenseur, cela l'aurait sans doute défiguré. Je perçai un trou dans la paroi avec mon sabre et entra à l'intérieur de la cabine en voyant des débris des étages supérieurs commençant à descendre. J'ouvris les portes et entra dans le sous-sol où se situait ma prison. Taleis ne tarda pas à me rejoindre.

Moi : Bienvenue mon amour dans mon coffre-fort

Il regarda les alentours, cherchant à comprendre mes paroles devant ce vide.

Taleis : Que veux tu dire ? Cette pièce est vide.

Moi : Bientôt elle ne le sera plus. J'ai tout prévu. Tout dans les moindres détails.

Taleis : Ton but est de me faire venir ici. Mais pour quel raison ? M'enfermer ?

Moi, avec un sourire: Exactement.

Taleis : Dans ce cas, je t'emmènerai avec moi !

Il me chargea et je para de nouveau son arme en mettant perpendiculairement à la sienne. Je tentais de le planter mais il se décala en me coupant la main gauche. Ma douleur à cette blessure anima ma rage. Mes yeux violets virent à l'orange et je défis mon bandeau.

Moi : Tu veux jouer à cela Taleis ? Très bien, on verra ce que le Jedi vaut !

Sur ces paroles, j'attaquais son esprit. Il tenta de résister mais ce fut vain. Ma rage et ma haine envahissait chaque parcelle de son esprit. Cependant, une petite étincelle lui permit de ne pas

sombrier dans la folie. Par télékinésie, j'appelais mon sabre laser et la lui lança. Il le parla mais en reculant, il tomba dans la prison que je lui ai confectionnée. Mais il s'en échappa juste à temps par un saut. Mais il fut coupé en vol par des éclairs. Mais des éclairs ne venant pas de moi.

Taleis : Qu'est ce...

Moi : Quand je t'ai dit que j'ai tout planifié. Maintenant, dors.

Sur ces paroles, je renforçais mes émotions négatives et mon amour après avoir hurlé de douleurs devant les visions que je lui offrais, s'effondra inconscient. Avec la Force, je le soulevais et le mit dans la chambre carbonite que j'avais préparé spécialement pour lui. Puis je l'activais pour l'enfermer dans un repos que j'espérerai éternel.

Moi : Bien joué, Apprentie. Tu as parfaitement rempli ton rôle.

Jaelis, en s'inclinant: Votre volonté est mienne, Maître

Je me méfiais de Jaelis. Après tout, on n'était jamais à l'abri d'une trahison. C'était courant chez les Siths. Donc je lisais toujours dans son esprit, voir si elle manigançait quelque chose. Même avec cette précaution, je restais sur mes gardes. Cette fille de la maison Thul que j'ai repéré durant une mes excursions quand je commençais à établir mon plan visant à déstabiliser l'Empire et la République m'a intrigué. Elle n'était qu'une pauvre danseuse d'un bar. Je souriais au souvenir de ce voyage. Que c'était simple de monter les tensions des maisons d'Aldérande afin qu'elles se neutralisent elle-même. Ainsi, les Organa et les Thuls ne pourront pas rejoindre le conflit rapidement.

Moi : Maintenant, je vais te confier une tâche. Tu as dû rencontrer mon autre apprenti...

Jaelis : Vous voulez que je l'élimine ?

Moi : Exactement. Il me met les bâtons dans les roues depuis quelques semaines.

Jaelis : Je le ferai.

Les tremblements m'avertis de l'effondrement des étages au-dessus. Heureusement que les parois ici sont solides. Ainsi mon époux pourra dormir en paix. On sortit de mon coffre fort. J'enfermais la deuxième porte avec un scan génétique. Puis la première, je détruisis la console permettant de l'ouvrir.

Jaelis : Vous avez encore des sentiments pour lui. C'est pour cela que vous renoncez à le tuer.

Moi : Oui. Il est ma faiblesse principale et il n'est pas bon d'en avoir quand on est Sith.

Je laisserai ce holocron ici. Après tout, c'était son journal et je tenais à ce qu'il y soit avec lui.

Les données de l'holocron s'arrêtèrent là. Par les données républicaines et impériales, la tireuse d'élite sut que quelques mois plus tard, Tilwa périra dans un assaut des Jedis et des Siths contre un des bastions de la troisième faction que son ancien apprenti avait créé. Elle emportera avec elle six Siths et Jedis dont trois Darks et Maîtres. Sa dépouille était maintenant dans Balmorra dans un lieu encore inconnu de nos jours. Un culte fut même consacré à elle et la tireuse se souvint qu'elle a failli servir de sacrifice à une cérémonie parce qu'elle était une Twil'ek ayant la même couleur que Tilwa. Ce détail avec celui de l'holocron avaient laissé la tireuse songeuse. « Je réapparaîtrai à la quatrième branche » Qu'est ce que cela voulait t il dire ? A moins que...

Sur cette pensée, elle se dépêcha de quitter les lieux. Elle prit un véhicule et alla en direction du statioport.

Quant à la Jedi, elle récupéra l'holocron. Des questions ne cessèrent de tourner dans sa tête.

« Il faudrait que j'en parle à maître Quelya. Elle me fournira sans doute des réponses »

Elle sentit la présence de la tireuse s'éloigner. La Jedi tenta de la poursuivre mais arrivé au périphérique de Nar Shadaa, sa cible s'était déjà mêlée à la foule. Et il semblerait qu'elle ait la même faculté que Taleis et Tilwa à cacher sa présence. Que cherchait cet ancien agent ? Pourquoi s'intéressait-elle tant à la Main de Stys ? Des questions auxquels elle se promit de trouver une réponse. Et justement, quelqu'un pourrait l'éventuellement l'aider à les trouver.